



**Feuille paroissiale
Communauté catholique
Paroisse du Sacré-Cœur
2, rue du Sacré-Cœur
– AVIGNON –**

N° 14

Samedi 13 juin 2020. Semaine 24

Tous les soirs à 18H30 – MESSE au baptistère

**Le samedi 13 juin à 18h
Le dimanche 14 juin 10h30**

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

Au fil des jours

14/06/20	10h30 Grande église.	
Lundi 15 juin.	18h30. Messe.au baptistère.	
Mardi 16 juin.	18h30. Messe.au baptistère.	20h30 : Conseil Pastoral.
Mercredi 17 juin.	18h30. Messe.au baptistère.	16h : P. Christian R.C.F 18h30 : Messe à domicile. Barrillon.
Jeudi 18 juin.	18h30. Messe.au baptistère.	17h : Réunion Taiani-Bezol
Vendredi 12 juin.	18h30. Messe.au baptistère.	19 : Fête du Sacré-Cœur. Messe à 18h30. Anniversaire d'ordination de Jean Philibert.
Samedi 13 juin.	18h. Grande église.	10h-14h : Olivier Pety-Christ BEZOL

Quand l'humain devient amour sacré

Après ce temps de confinement, nous ne pouvons que rendre grâce pour nos retrouvailles que ce soit en semaine ou le dimanche. Nous ne pouvons que vous remercier pour avoir maintenu le cap d'une solidarité et fraternité tous azimuts.



**fraternités
missionnaires
de proximité**

Depuis la fête de la Pentecôte, ce 31 mai dernier, nous avons réouvert notre église, ce qui nous a donné un souffle de plaisir, sans nul doute associé à celui de l'Esprit Saint. Vous revoir avec des visages heureux cela

a été un plaisir absolu, même si l'attention liée aux problèmes sanitaires, ne doit pas pour autant se relâcher. Les dernières semaines de cette année pastorale ne seront pas des plus faciles. Beaucoup d'événements paroissiaux reportés comme la fête de la foi, que nous devons vivre cette semaine avec la participation des enfants, les premières communions, mais aussi les baptêmes et les mariages.



Cependant, dès le mois d'octobre, nous pourrions à nouveau bénéficier d'une situation permettant non pas de rattraper le retard, cela n'a aucun sens, mais de célébrer avec foi et bonheur les événements qui disent nos points de repaire et nous permettent d'aller plus à fond dans une démarche de foi pour enrichir l'expression de nos témoignages.

Sœurs et frères gardons plus que jamais le cap, celui de l'Évangile. L'évangile nous introduit dans un savoir-faire très concret riche comme la vie.

Une des grandes clés de ce vivre évangélique c'est la capacité d'une attention à l'autre, qu'il soit catholique ou pas, ce n'est pas là le problème. Dans notre monde et pour les chrétiens, notre disponibilité à l'autre est essentielle.

Pour les croyants, peu importe leur religion, Il n'y a rien de pire que l'attitude qui consiste au nom de leurs certitudes à détruire ceux du monde qui ne leur ressemblent pas. Ces croyants « s'enferment dans un particularisme identitaire, sans rester en lien avec le fond de sagesse de l'humanité¹ »

Le problème, c'est que beaucoup de ces personnes restent dans l'anonymat. Elles ne se rendent pas compte qu'elles sont fondamentalement toxiques, un véritable poison au sein de l'humanité. Il faut prier pour elles, pour ces victimes des forces nuisibles. La lâcheté, le dire par derrière, c'est l'œuvre de celui qui est l'anti évangélique par excellence.



En ce mois de juin, mois de la spiritualité du Sacré-Cœur, il est bon de nous rappeler qu'une démarche d'amour, est une démarche du face à face.

En ce sens, la spiritualité du Sacré-Cœur n'est pas une spiritualité de bénis oui oui, ou de mystico-gélatineux qui cherchent à gagner leur ciel sans tenir compte des autres dans leur humanité.

Donner sa vie par amour et pour son frère, spiritualité du Sacré-Cœur, c'est rappeler que l'humain quel qu'il soit, se construit dans et par la différence. Au nom de cette différence et de cette capacité d'ouverture à l'autre, le frère n'est pas un étranger mais est un fils de Dieu, né dans le souffle créateur de Dieu (Genèse

¹Antoine Nouis – NOS RACINES JUIVES – éditions BAYARD collection « J'y crois » page 98.

1/7).

La Parole, ce souffle créateur, ne cesse de nous orienter (l'orient, c'est la direction du soleil levant, de la lumière) vers la lumière, celle qui éclaire le chemin de la foi chrétienne, un chemin qui ne peut se vivre sans une attention aux petits, aux pauvres, aux étrangers, à ceux que l'on qualifie souvent de pas très catholiques, parfois même les « craignos », comme disent les jeunes.

A ce propos, nous avons proclamé dans la liturgie de cette semaine, le beau passage du livre des Rois (1/Rois 17-16). Ce passage nous conte la décision de Dieu d'envoyer Elie, un de ces grands prophètes, chez nos frères païens, en l'occurrence une pauvre femme, une veuve à Sarepta.

Vous vous rendez-compte, la beauté de ce passage et la grande leçon pour nous chrétiens catholiques : une païenne qui de plus est veuve, certainement dans un grand désarroi vu sa situation, elle va partager son repas de pauvre avec un représentant de Dieu, et quel représentant c'est le prophète Elie. C'est le monde à l'envers. Cette veuve partage son strict nécessaire avec un représentant de Dieu. Le monde de l'évangile emboîtera le pas sur cette vision que nous pourrions résumer en disant que les pauvres sont nos maîtres. De vous à moi, ce texte, bien que Parole de Dieu, n'est pas très catholique, et pourtant il est à marquer en rouge dans nos cœurs. Sœurs et frères nous sommes là au cœur de la spiritualité du Sacré-Cœur.

Cette spiritualité ne peut se concevoir sans un échange dans l'amour, avec le proche, qui souvent se présente à la frontière de notre religion. N'oublions jamais que le douanier, en régime chrétien, n'est autre que l'Esprit Saint, celui-là même qui nous provoque sans cesse à l'amour en ouvrant les frontières de notre cœur.

Je vous invite à porter un regard sur Jésus notre maître, il est toujours sous l'emprise de l'Esprit Saint, il ne sait qu'agir avec son cœur d'amour, ce fameux Sacré-Cœur.

Nous le voyons aller vers les lépreux, quoi de plus marginal qu'un lépreux à son époque ? il va même vers les collabos de l'empereur Romain, c'est la fameuse vocation de Matthieu collecteur d'impôts pour l'occupant, scène éternisée par le tableau du Caravage que vous pouvez admirer à Saint Louis des Français à Rome.

Toujours notre Jésus, Il rencontre une femme à côté d'un puits, elle est samaritaine nous dit l'Évangile, la pire des rencontres pour un juif. De vous à moi, les juifs ne trouvent pas les samaritains très catholiques², les Samaritains ne reconnaissent pas leur temple à Jérusalem et gardent une vision très figée de la thora. Mais Jésus le juif, avec une audace sans précédent, va à la rencontre de cette femme sans prénom. Cette absence de prénom cache la véritable identité de la samaritaine... elle porte peut-être notre prénom. C'est cela l'ouverture : Dieu vient vers nous sans se poser la question de nos fermetures et de nos raideurs.

Un autre passage de l'Évangile où les catholiques identitaires se manifestent, c'est le fameux repas de la Cène. Au moment où Jésus a besoin d'un soutien inconditionnel de ses proches, de ceux que j'appelle les catholiques identitaires et inconditionnels de Jésus, eh bien, parmi eux vous avez Judas, le pote à Jésus qui va le vendre pour de l'argent... chapeau le catholique Judas. De vous à moi, avez-vous remarqué les neuf disciples qui disparaissent au moment de la Passion ? Chapeau la solidarité des neuf autres catholiques. J'ai oublié le catholique Pierre qui va renier Jésus trois fois. Un seul sur douze se trouvera au pied de la croix, pour manifester son amour à Jésus. Un catholique sur douze... pas mal la statistique !

Alors, frère, quand tu es devant le saint sacrement dans l'oratoire de la paroisse, pense que ton élévation passe par le chemin du Christ, un chemin d'ouverture auprès des paumés et des pauvres, des sans toit et sans droit. La spiritualité du Sacré-Cœur ce n'est pas une mystique déracinée de l'humain pour essayer de monter directement au ciel en s'isolant du pauvre et du paumé.

Un frère prêtre, un ancien comme l'on dit, il avait mis sur la porte de son bureau cette maxime : « Un mystique, plus il monte haut, plus il montre son cul. » Restons les pieds sur terre. Notre Père qui es aux cieux, restes-y » (Prévert) la véritable mystique c'est celle du cœur à cœur, de la main tendue et de la solidarité vécue avec le proche.

« Nous irons au paradis tous ensemble », fidèles et bandits, nous irons tous au paradis ensemble, formidable

²Nous utilisons ici le mot : Catholique, en faisant référence à enfermement identitaire de certains groupes de croyants, enfermement identitaire qui malheureusement persiste encore aujourd'hui entretenu par un cléricalisme qui cultive le non et non l'ouverture. Jésus en ce sens, ne peut pas être catholique. Par contre si catholique signifie universel et ouverture incessante vers l'autre quel qu'il soit, alors Jésus est pour le coup très catholique.

espérance, dont la Cène en est le startingblock. Le soir de la Cène que se passe-t-il ? Jésus donne à communier à sa vie, à son corps et son sang, sans confession préalable, sans distinction des destinataires. Aussi bien Judas, Pierre, les neuf anonymes et le disciple bien aimé, partageront ce que le Christ a de plus précieux : sa vie pour donner à notre vie une dimension d'éternité.

Quand le cœur parle, la miséricorde est sans limite. J'ai oublié de vous dire, que les catholiques et les pas très catholiques sont aimés par Jésus. Quelle belle leçon pour nous qui aimons en sélectionnant qui a droit à notre amour.

Avec Jésus, ce cœur d'amour, la paroisse, la nôtre, celle du Sacré-Cœur, devient un des lieux d'ancrage pour vivre l'ouverture auprès de l'humain quel qu'il soit, blanc, noir, jaune, musulman, juif, bouddhiste, sans religion, athée, et les autres.

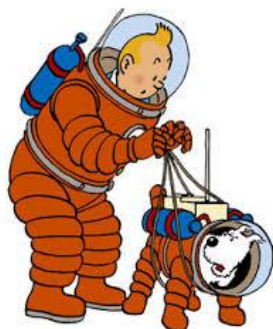
Le cœur d'amour de Dieu, nous invite à nous élever avec son peuple le nôtre, peuple multi racial, multi confessionnel.

La paroisse en ce sens doit être une vie-trine, une trinité d'amour, une ouverture continuelle comme l'a vécu Jésus en indiquant la fausse route de l'institution religieuse de son temps représentée par les scribes, les pharisiens, les anciens, ceux qui pour élever leur âme vers Dieu, l'enfermait en jetant des pierres sur les autres, en utilisant la religion pour un pouvoir personnel sur le frère.

Rappelez-vous la femme adultère Jean 8/7 : les accusateurs sont devenus accusés... génial.

La grâce divine qui nous est renouvelée par les sacrements est une force d'amour qui nous empêche de mettre de côté les lâches anonymes, c'est vrai, c'est une exigence sans précédent. Notre paroisse est un lieu de combat comme celui mené par le Christ pour que son cœur d'amour soit le signe d'un amour pour tous, en commençant par les non catholiques, ceux qui sont à la frontière de nos cœurs.

Frère Christian BEZOL, curé



Prochaines messes à domicile

Le mercredi 17 chez Denise et René Barrillon.

Inauguration de leur nouveau gite
Deuxième groupe

Homéliquement vôtre

LE CORPS ET LE SANG DU CHRIST

14 juin 2020

Par

Frère Henri FAUCON

Serviteur au sanctuaire de Rochefort du Gard et
ami de Pierre Joseph VILLETTE



Vous vous souvenez sans doute de cette phrase du film Gandhi, dite sur un ton moqueur voire dédaigneux, par un Indien à un chrétien, un pasteur me semble-t-il : "*Alors dimanche, tu vas manger le corps du Christ et boire son sang !*" Pour lui, c'est invraisemblable, comme pour les contemporains

de Jésus, pour qui de plus, le sang représentait l'impureté ! Ainsi le comportement du prêtre et du lévite de la parabole du bon Samaritain se situe bien dans la norme de l'époque : " *Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.*" (Cl 10, 31-32)

Le chapitre 6 de l'Evangile selon st Jean dont est extrait le passage lu ce dimanche nous introduit dans le mystère eucharistique, celui du pain de vie. " *En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.*" (Jn6, 55-56) Dans son Evangile saint Jean ne décrit pas la Cène, dernier repas de Jésus avec ses disciples avant sa passion au cours duquel il institue l'eucharistie, nourriture offerte de son corps et de son sang livré pour sauver les hommes. Nous sommes là, face à un insondable mystère : le pain changé en corps du Christ et le vin en son sang. " *Ce qu'on ne peut comprendre et voir, notre foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature*" nous dit la Séquence de la messe.

L'eucharistie nous montre à quel point Dieu nous aime. En se donnant lui-même en nourriture, Dieu, en et par Jésus, s'unit irrévocablement à nous. St François d'Assise dit qu'il n'y a pas d'homme sans Dieu et qu'il n'y a pas de Dieu sans homme. Il ne dit pas, " *c'est l'imagination de l'homme qui a inventé Dieu*", il signifie ce qu'illustre de manière éclatante l'eucharistie : le débordement d'amour de Dieu est tel que l'existence de l'homme créé par l'Amour est inéluctable. La puissance créatrice de l'Amour divin est telle qu'elle " *ne pouvait pas ne pas générer la vie humaine*", il n'y a pas de Dieu sans homme ! En d'autres termes, Dieu, en sa puissance d'Amour, est nécessairement générateur de vie et spécifiquement de l'Homme en son corps, semblable au corps du Fils.

Ce choix d'amour éternel de Dieu est merveilleux, le mot est bien faible. Nous pouvons passer des heures, ou mieux encore notre vie à contempler cette réalité d'un Dieu qui sans aucun retour sur Lui donne la vie et s'unit à nous pour mieux nous unir en Lui. Notre louange permanente, devient alors simple expression de notre joie intime, réponse à notre Dieu qui nous rend participants de son intimité Trinitaire d'Amour. Dieu veut vivre en nous et nous invite à vivre en lui en union permanente. Ainsi, nous pouvons vivre en prière de façon ininterrompue, « *Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés* », nous pouvons restés " *branchés*" à Dieu de façon continue par la seule intention de notre cœur, communion continue, cœur à cœur constant bien au-delà et malgré nos pensées, nos occupations ou préoccupations du moment. Il nous est ainsi donné d'entrer dès maintenant dans le Royaume des Cieux.

La société des hommes est secouée par la pandémie, les troubles sociaux, la haine, le dérèglement climatique, les difficultés économiques, les dérives financières, toutes sortes de problèmes, de difficultés et de crises... Soyons lucides, tout cela est bien réel et nous devons le regarder en face en n'oubliant pas le rôle du diviseur dans tout ce qui peut détruire l'homme.

Parce qu'ils ont perdu tout lien avec Dieu, nombre de nos contemporains s'interrogent sur le sens de leur vie. La souffrance inhérente à toute vie humaine est alors souvent interprétée comme la preuve de la non-existence de Dieu. Ayons l'audace, sans la justifier, de donner sens à la souffrance, il en va de notre responsabilité de chrétiens. Jésus est venu pour nous sauver de toutes les conséquences de la rupture des hommes avec leur Créateur. Il s'est donné par l'offrande suprême de sa personne sur la croix. Toutes nos souffrances humaines offertes au pied de la croix trouvent ici leur sens : " *Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.*" (Col1, 24)

Chaque souffrance humaine offerte à Dieu participe à l'œuvre rédemptrice du Christ et se trouve ainsi transcendée en don gratuit d'amour pour tous nos sœurs et frères, offrande pour le salut de l'humanité, participation au mystère du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. La puissance de l'amour divin transforme le mal (la souffrance) en bien. Mais comme toujours, nous ne sommes pas dans du magique et pour que cette transformation puisse s'opérer elle doit s'inscrire dans la

lignée de notre désir. Notre offrande est indispensable pour que nos souffrances donnent des fruits positifs. Le Seigneur ne manipule pas et respecte toujours nos intentions et notre liberté. Luttons contre toute souffrance, évitons qu'elle puisse anéantir quiconque, mais par l'offrande que nous en faisons, donnons-lui sens. La souffrance offerte devient une inestimable source d'amour et d'espérance car Jésus l'incorpore à son œuvre de Rédemption.

FIFI



Ma tirelire est toujours au fond de l'église

Objectif N°17 : Réhabilitation de l'accueil du fond de l'église : Eclairage, peinture, panneaux d'affichage, vidéo : 2500 Euros.

Cette semaine : 20 euros.

Pour arriver à 2500 Euros, il nous faut encore 670,08 Euros.

VENDEDI 19 JUIN

FÊTE DU SACRE CŒUR

MESSE 18H30

ANNIVERSAIRE D'ORDINATION DE JEAN PHILIBERT

